

# gestos y realidades

■ El procedimiento parece haberse puesto de moda.

En cuanto un orador de vasquismo dudoso toma la palabra en Euskadi Sur, y lo hace en español, no tarda mucho en producirse el incidente : «hi ! Euskaraz ez dakik ala ? Hitzegin zak euskaraz, ala isil hardi !»... etc.

No cabe duda de que este hecho presenta aspectos positivos : probablemente por primera vez en la Historia, el no expresarse públicamente en vasco en territorio vasco parece anormal e intolerable. Y esto revela en nuestro pueblo una indudable toma de conciencia de la trascendencia decisiva del factor lingüístico ; y más aún un cam-bio de actitud : ya no se avergüenza hoy el que habla en público en vasco, sino el que habla o pretende hablar... en español.

\* \* \*

■ Pero también parece haberse puesto de moda, simultáneamente, la condición, sospechosísima, a la aparición de incidentes : se impide hablar en español a las personas de vasquismo político dudoso ; pero solo a ellas. Provocar el incidente a una persona «aberrchale» produciría seguramente una ola de rumores de desaprobación.

Las personas de definición verbal nacionalista están así autorizadas, al parecer, a imponer el español en público y en privado, a euskaldunes y no euskaldunes. Una mezcla erudita de alusiones a la «operatividad», al «voluntarismo de los euskeròmanos», y otras, basta para que la imposición objetiva y real de la lengua española o los vascòfonos — sean o no mayoritarios — sea aceptada por todos con la más agradable de las sonrisas en los labios.

Es decir : da la impresión de que, una vez más, el euskera sigue siendo EXTERIOR a la vida vasca real, es decir, una ALIENACION, una dosis de OPIOPATRIOTICO ; de que se sitúa como PURO SIGNO de circunstancias, como FOLKLORE inerte, sacado a troche y moche, eso sí, no en casa, sino fuera : para epatar a los turistas, o para hacer sonrojarse en público a quienes, en el plano de los principios, dicen negar al pueblo vasco su misión propiamente nacional.

Dicho de otro modo : los criterios formales, folklóricos, anti-populares, estatistas, al margen de la vida ; es decir, los criterios ESTRICTAMENTE REACCIONARIOS referentes al problema lingüístico, heredados de la derecha vasca, siguen en vigor. Más camuflados que antes, eso sí ; pero siempre vigentes y potentes.

\* \* \*

■ A nivel popular la insuficiencia puede ser excusable : para aprender correctamente un segundo idioma hace falta capacidad y tiempo. Pero a nivel de RESPONSABLES POLITICOS, hasta cuando...

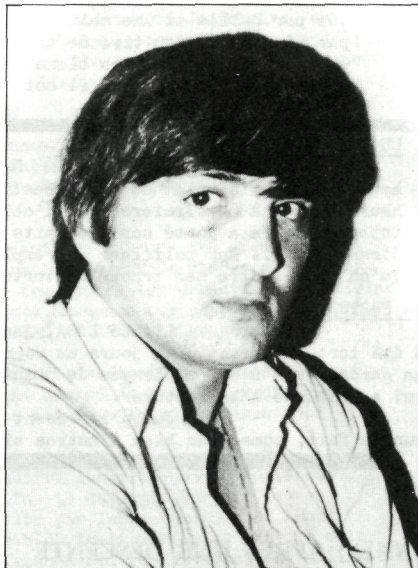
Hasta cuando tendremos que soportar aún a ese grupo de hispanòfonos pertinaces, que solo ven en el euskera una jerga

## du SUD

■ A l'étranger, Fraga ne fait plus poids, car il a trop bavardé et trop menti. Areilza, plus prudent, jouit d'une crédibilité plus grande.

Le nouvel atout que Madrid s'apprête à jouer est le roi Juan Carlos... L'on va bientôt envoyer ce dernier à travers les capitales de l'Europe et des deux Amériques, pour une mission de propagande. Il représentera l'Espagne jeune, évoluée, démocratique, en lutte contre les «vieux méchants loups franquistes». Il sera accompagné de la reine Sophie, qui lui donnera un peu de charme et d'esprit de finesse, qui lui manquent tant.

Attention ! Cet individu est dangereux, il a été surpris lundi à photographier des maisons de réfugiés.



util para desconcertar a Felipe González, al Obispo de la diócesis y al cura-párroco venido de lejos ?

Estamos en 1976, con 35.000 niños en ikastolas y otros 35.000 adultos en cursos nocturnos. Basta ya de farasas. El dirigente que sigue imponiendo con desfachatez el uso del español en Euskadi, sobre todo en los medios abertzales, es un aliado objetivo del imperialismo cultural y del sucursalismo ; y de nada sirve que combine esa actitud REAL suya con gesticulaciones públicas de diversión y con gritos estentóreos para la galería. Estamos ya hartos de esa parodia.

El abertzale consciente no se propone «estudiar» un día el vasco, ni «estar estudiándolo», ni «hablarlo ya un poco». EL ABERTZALE DE 1976, Y MAS TODAVIA EL DE 1986, HABLA YA VASCO. Y para lograrlo TOMO YA HACE TIEMPO las disposiciones oportunas.

Y si no, se calla, y no vocifera en los salones.

Porque nos sobran «salva-Euskadis» que se pasan la vida imponiendo en su alrededor durante 24 horas diarias el español, barriendo en permanencia en torno suyo lo que constituye el alma misma de nuestra nación.

J.L. Alvarez Enparantza

Pour préparer ce voyage, Madrid dépense de l'argent sans compter... L'on redige soigneusement au roi les discours qu'il devra prononcer un peu partout. Sur-tout on veut lui éviter des séances d'improvisation, permettant de lui passer l'«examen», car l'on craint qu'il ne récolte trop de notes proches du zéro. «Tu es beau et jeune, montre-toi souriant et contente-toi de lire les notes que nous te remettons — lui recommande-t-on».

— Pour mettre quelque chose d'appétissant dans le panier de voyage de «Sa Majesté», l'on y placera les nouvelles lois «démocratiques» déjà votées aux Cortes ou qui le seront bientôt.

Il est à noter la satisfaction que le gouvernement de Madrid manifeste d'avoir obtenu l'unanimité (moins quatre) des voix des députés en faveur de la nouvelle loi sur le droit de réunion... Cela-même condamne cette loi. Quand on parcourt les divers articles, on constate que les dates et lieux de réunion, leur objet, leur déroulement (slogans, inscriptions, etc...), les noms des orateurs (dont les discours contrôlés sont susceptibles de sanction) etc... tout cela est soumis à une autorisation préalable... Ainsi, le Pouvoir tient tout en mains... Il est évident que les députés actuels des Cortes, élus ou désignés selon le système franquiste, n'ont en vue que de succéder à eux-mêmes... Et il ne fait aucun doute que les lois «démocratiques» en préparation seront orientées de la même manière.

— Dans ce contexte général, notre devoir plus impératif que jamais est celui d'INFORMER... Informer tout le monde et particulièrement les Basques de la Diaspora. Qu'ils se préparent dès à présent à alerter l'opinion publique du Pays où ils habitent pour riposter aux mensonges que le «Prince Charmant» ne manquera pas de diffuser au cours de sa tournée.

Qu'ils dénoncent bien fort l'oppression de l'Homme et des Peuples qui règne actuellement sous le gouvernement néofranquiste espagnol. Qu'ils réclament la libération des prisonniers politiques, le retour des exilés, la fin de l'oppression policière, de la torture, des tribunaux d'exception... L'alignement du gouvernement de Madrid sur celui d'autres pays libéraux, en ce qui concerne les libertés d'association, de réunion, de vote et d'information.

— Il est possible et même probable que pour préparer sa tournée, le roi proclamera un indulto en faveur des prisonniers et exilés politiques. Fraga et Areilza avaient fortement misé sur le premier indulto du roi, pour le succès de leur périple international. L'on sait le mensonge que recouvrait cet indulto. Il ne peut en être pour le prochain... A nous de le dénoncer.

— Parmi les dernières nouvelles d'Euskadi-Sud, signalons : la disparition du jeune José BIDAOLA ACHEGA (22 ans) de Villabona que sa famille recherche. D'après la Police, il ferait partie du groupe de 3 jeunes gens qui à Etxalar, le 25 Avril dernier, échangea des coups de feu avec la Guardia Civil. Un de ses camarades blessés fut arrêté et se trouve actuellement à l'hôpital de San Sebastian. Les deux autres auraient pris la fuite, l'un deux, José BIDAOLA étant probablement blessé.